



## Le mot du président *Dr Vincent Stoffel*

Chers amis,

Que de chemin parcouru entre le Bulletin n° 1 paru en juillet 2000 et celui, 21ème du nom, que vous tenez entre vos mains fébriles, prêts à lire les nouvelles aventures du PHANS. Une récente mission m'a permis de mesurer l'étendue du travail accompli.

Mon rôle de médecin intervenant en première et en dernière ligne dans les zones enclavées du Bénin s'est vite enrichi de plusieurs autres rôles, indispensables à la pérennité de notre action : mentor de confrères français lors de leur première mission sur le terrain (lire «Je vais partir» pages 2 et 3, suivi dans un prochain bulletin de «Je suis parti» du même auteur), recruteur puis employeur d'agents de santé africains, interlocuteur privilégié de nos partenaires locaux, spécialiste du debriefing des missionnaires à leur retour en France (lire «Un hiver au Bénin» pages 3 et 4), reporter des riches heures du PHANS, conférencier spécialisé dans le développement médical des pays du Sud, rédacteur en chef du Bulletin, coorganisateur de manifestations diverses et variées (lire page 4 et retenir le week-end des 7 et 8 juillet 2007 et la soirée musicale du samedi 17 novembre). Etre praticien de l'humanitaire (selon la formule de Rony Brauman) nous impose en permanence d'avoir plusieurs cordes à nos arcs.

Ainsi, à peine arrivé à Cotonou au Centre d'Accueil Paul VI, attiré irrésistiblement par l'odeur d'encre fraîche, je me suis immiscé dans les locaux de l'imprimerie mitoyenne. C'est un clin d'œil à mon ami Bertrand qui saura apprécier l'exploit quotidien de ses confrères béninois.

L'imprimerie en question imprime entre autres le «bimensuel catholique de doctrine et

transférer le texte et les images à partir d'un film sur les plaques offset après exposition à une intense source de lumière. Puis, sous la houlette de Marcellin et Thierry, les documents sont imprimés sur une machine offset format 46/64, fidèle depuis 74. L'imprimerie compte 10 salariés et 8 apprentis dirigés par Xavier, le chef d'atelier. Et à tout cela, il faut ajouter les coupures de courant!



Marcellin (à G) et Thierry (à D) devant la machine offset, respectivement conducteur et aide-conducteur

d'information» **La Croix du Bénin** diffusé depuis 1946, des documents institutionnels religieux et des documents «laïques».

**La Croix du Bénin** est imprimée à 5000 exemplaires (le Bulletin du PHANS étant imprimé autour de 600 exemplaires) en quadrichromie sur du papier 60 g/m<sup>2</sup> au format 56 x 40.

Le processus d'élaboration du journal débute par sa rédaction effectuée par 7 journalistes. Ensuite les articles sont saisis par 2 opérateurs sur un support informatique. La phase de laboratoire, sous la direction d'Augustin, permet de

Chers lecteurs, les choses sont heureusement beaucoup plus simples pour le Bulletin du PHANS. La prouesse réitérée de nos amis béninois méritait d'être abondamment saluée. L'actualité du PHANS est dominée par le week-end des 7 et 8 juillet. Samedi, nous tiendrons notre Journée Médicale annuelle puis, à 17 heures, notre assemblée générale statutaire au domaine du Doppelsburg à 68560 Hirsingue. Dimanche, nous récidiverons **Tous à l'étang** autour de l'étang APP sis à 68720 Illfurth (lire page 4). Venez nombreux! Merci!

Je vais prochainement accompagner le Président du PHANS en mission au Bénin et celui-ci m'a suggéré, peut-être imprudemment d'ailleurs, de consigner quelques impressions ou faits d'actualité avant mon départ.

Je ne sais plus exactement à quand remonte mon souhait de faire de la médecine humanitaire. Cet intérêt devrait sans doute être présent chez celui qui s'engage dans des études de soignant. Il y a évidemment des éléments à rechercher dans mon histoire personnelle et mon éducation que je vous épargne ...

Je n'ai jusqu'à présent jamais dépassé le Sahara lors de mes voyages. Ma seule expérience de bénévolat médical a débuté au sein de l'association Médecins du Monde où j'ai assuré des consultations à orientation psychiatrique (j'ai exercé un temps en tant que psychiatre) dans un centre de consultations de la Mission France. J'ai été amené à rencontrer essentiellement des patients sans papiers, parmi lesquels quelques personnes originaires du Congo ou encore du Mali. Ces patients souffraient de stress lié à l'incertitude permanente du lendemain. Trop souvent, ceux qui avaient vécu des événements traumatiques graves ne pouvaient guère aller mieux dans un contexte d'insécurité matérielle et administrative. Après plusieurs années de cette activité, les limites m'en semblent de plus en plus importantes : comment soigner (question portant surtout sur les soins psychiatriques) alors que les conditions minimales de logement et d'environnement ne sont pas assurées ? L'accès aux soins pour les personnes étrangères en situation de précarité semble en recul en France. J'envisage de continuer d'assurer des consultations dans ce cadre mais probablement en tant que médecin généraliste.

Je suis cependant conscient de l'importance de la dimension psychologique dans les missions en pays en voie de développement, notamment en ce qui concerne le développement des nourrissons pour lesquels l'attachement à la mère dans les premiers mois de vie est d'une importance décisive. Diverses lectures m'apprennent que la malnutrition,

problème majeur de santé publique depuis de trop nombreuses années, est un phénomène multifactoriel dans lequel interviennent parfois des facteurs psychologiques complexes.

J'avais déjà envisagé d'effectuer des missions à l'étranger (j'ai obtenu un DU de médecine tropicale durant mon Service National) mais diverses circonstances m'y avaient fait renoncer. J'ai donc eu l'occasion de me renseigner au sujet des différents statuts de l'engagement individuel dans l'humanitaire. La loi n° 2005-159 du 23 février 2005 a fourni récemment une base légale au volontariat. Cette loi couvre un champ beaucoup plus large que le texte de loi antérieur (décret de 1995), auquel il était souvent fait référence, et elle apporte des améliorations significatives. Par exemple, le nouveau texte dispose que l'engagement pour une mission supérieure à un an constitue un motif légitime de démission permettant aux salariés de conserver leurs droits à l'assurance chômage. Il est également possible de demander l'assimilation du temps de volontariat à une formation qualifiante dans le cadre de la validation des acquis de l'expérience. Pour bénéficier de cette loi, le volontaire doit œuvrer pour une association agréée par le Ministère des Affaires Etrangères (ce qui n'est pas encore le cas du PHANS, mais je sais que des démarches sont en cours). L'employeur reste libre de refuser un congé sans solde pour raisons de service ...

Avant de rencontrer le Président du PHANS, j'ai eu l'occasion d'avoir des contacts préliminaires avec deux grandes associations. Une réunion d'information m'a permis de rencontrer des personnes aux motivations très différentes. Certains, surtout jeunes, semblent extrêmement motivés et pressés de partir. La démarche peut ressembler à celle d'une recherche d'emploi, au contraire de la mienne ... Certaines questions posées laissent à penser que la perspective d'un métier de l'humanitaire ou d'une carrière dans le secteur de la solidarité internationale est envisagée. J'ai d'ailleurs appris, au cours d'une réunion,

l'existence d'un guide, paru il y a quelques années aux Editions l'Étudiant, intitulé "Les métiers de l'humanitaire et de la solidarité". Il existe également des formations universitaires. Concernant le volontariat et pour la plupart des spécialités, les grandes associations demandent une disponibilité minimale de six mois. Les contrats d'engagement volontaire y sont très détaillés. Compte-tenu des moyens disponibles, il existe un équilibre complexe entre "offre" et "demande", certaines propositions de collaboration ne pouvant être retenues avant de longs délais. Le profil "sociologique" des candidats est donc très varié. L'ambiance d'une association de taille plus "modeste" comme le PHANS est assez différente.

Récemment, j'ai eu l'occasion de feuilleter un exemplaire de la revue Humanitaire consacré aux relations entre les mouvements humanitaire et altermondialiste. Le titre en était volontairement provocateur "Humanitaires contre Alters ?" mais le contenu des articles semblait plus serein, révélant des champs aux limites complexes, des acteurs se respectant mutuellement, chaque mouvement ayant néanmoins sa culture propre. Comme beaucoup, je suis séduit par le concept de développement durable, dont l'origine remonte déjà à quelques décennies. Il me semble cependant que peu d'éléments dans la situation actuelle incitent à l'optimisme. Le traitement médiatique de certaines questions (ou plutôt son absence) me paraît indécent. J'enfoncerai probablement des portes ouvertes en rappelant que les prises de conscience ne sont suivies d'aucunes décisions concrètes (notamment de la part des dirigeants occidentaux) et que la promesse du seuil de 0,70% du PIB consacré à l'aide au développement est loin d'être réalisée. Néanmoins des idées pragmatiques et efficaces, semble-t-il, apparaissent comme le microcrédit ...

L'humanitaire lui-même semble en crise. En tapant "instrumentalisation action humanitaire" dans un moteur de recherche connu, on obtient des milliers de réponses, la deuxième référence mentionnée correspondant d'ailleurs à un article très inté-

ressant du Docteur Chagué sur le site du PHANS. La fragilisation de l'aide humanitaire est peut-être plus marquée dans les contextes de guerre mais ce n'est pas certain. Pour Jean-Hervé Bradol (président de MSF), cité sur le site du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge : "L'usage abusif de l'humanitaire offre le double avantage de justifier la guerre et de faire oublier ses crimes." Je me souviens aussi du livre de Bernard Kouchner, "Charité Business", que j'avais lu à l'époque de sa sortie, il y a plus de 20 ans aujourd'hui ...

Personnellement, je n'ai pas assez d'expérience pour conceptualiser le meilleur rôle pour les ONG dans un contexte difficile ... Mais la réflexion qui règne au sein du PHANS, concernant le domaine d'action spé-

cifique qui est le sien, me semble de qualité.

Naturellement, l'importance du respect de la culture dans laquelle l'organisation intervient m'a été soulignée. J'ai été rassuré d'apprendre que l'excision n'était pas un problème dans la région dans laquelle nous nous rendons. Concernant cette difficile question, j'ai appris que, selon une étude menée sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé et rendue publique récemment, les enfants des mères ayant subi une mutilation sexuelle présentent une surmortalité préoccupante.

A propos de ce vaste sujet de la relation à l'Autre, Françoise Jeanson (ancienne Présidente de Médecins du Monde) écrivait récemment : "... Quelle que soit la légitimité que nous prêtons à nos intentions et

l'impartialité que nous attribuons à nos actions, nous véhiculons les caractéristiques de la société occidentale à laquelle nous appartenons. Si leur valeur est de portée universelle, les principes qui fondent l'humanitaire moderne n'en demeurent en effet pas moins, aux yeux d'une partie du monde, une représentation occidentale de penser l'humain." Cette réflexion s'appliquant à certains conflits conduit à des questions éthiques importantes dans d'autres domaines.

En attendant de découvrir comment les interventions du PHANS sont reçues au Bénin, pays que les visiteurs me décrivent comme très attachant, je me permets de conclure avec cette citation de Paul Éluard : "Il n'y a pas d'enthousiasme sans sagesse, ni de sagesse sans générosité."

## Un hiver au Bénin

## Melle Marie Jenny

Mon voyage au Bénin commence à l'âge de 10 ans en classe de CM2 où j'ai été amenée à faire un exposé sur Ganvié, cité lacustre du sud du Bénin. Les maisons sur pilotis de ce village africain avaient nourri mon imaginaire sur la vie africaine.

naturellement que j'ai embarqué mon frère, venu me rendre visite pour Noël, pour ce haut lieu touristique béninois à l'organisation bien ficelée : en moins de 15 minutes, nous étions dotés de 2 piroguiers, quelques pagaies, une voile (qui ne

chargées de marchandises en tout genre, des enfants seuls maniant d'une main de maître leur frêle embarcation. Déjà les cases sur pilotis se dressent devant nous, on pénètre dans ce village légendaire pour moi et dans une culture africaine si différente de ma vie à Ina !

Environ 500 km séparent ces 2 villages où langue, mode de vie, alimentation de base, climat sont totalement différents. Ici l'eau est présente partout alors que, à Ina, elle pose problème une bonne partie de l'année.

En ce qui me concerne, je n'ai connu que la saison sèche et la pluie, dont il m'est arrivé de rêver, n'est tombée qu'une seule fois en près de 5 mois.

A Ina, nos locaux étant installés au cœur du village, j'ai pu vivre l'Afrique de l'intérieur et partager la vie de ses habitants.

Ayant parcouru plus de 2000 km de pistes en moto pour assurer ma mission de suivi et de dépistage, j'ai également pu vivre l'Afrique de la brousse, telle qu'elle était déjà il y a 200 ans et telle qu'elle le sera encore longtemps.

Chaque arrivée dans la famille d'un ancien petit pensionnaire était magique, on nous accueillait toujours avec beaucoup de joie et de respect pour le travail accompli à Ina. En général, on repartait avec des cadeaux (mangues, arachides, bana-



Melle Marie Jenny très entourée

Quinze ans plus tard, plus d'exposé mais c'est une mission humanitaire qui me propulse dans ce rêve de gosse : l'Afrique, le Bénin et la cité lacustre de Ganvié dont la visite me tenait tant à cœur. C'est donc tout

nous servira pas) et une pirogue ... La quiétude de la lagune nous avait vite fait oublier la cohue de Cotonou. En glissant sur les eaux peu profondes du lac Nokoué, nous croisons des femmes aux pirogues

nes, akassa) en guise de remerciements.

Notre stratégie de dépistage était souvent la même : à notre arrivée dans un village inconnu, nous allions voir les «vieilles» qui savent tout sur tout le monde et bénéficient d'une certaine autorité dans le village. Bien souvent les informations, qu'elles nous livraient, nous mettaient sur la piste de nouveaux cas de malnutrition ou d'enfants malades que nous

orientions vers notre dispensaire. Vers la fin de mon séjour (février et mars 2007), les nouveaux cas se sont faits de plus en plus rares, sans doute en raison d'une saisonnalité de la dénutrition sévère. En effet, à cette époque de l'année, il y a peu de pathologies comme le paludisme ou les diarrhées infectieuses qui sont des facteurs favorisants ou aggravants.

Cette baisse de la prévalence de la

dénutrition, dans le diocèse de N'Dali, peut aussi s'expliquer par l'action sur le terrain des sœurs SMMI et le travail de fond mené par le PHANS : au cours de leur séjour au centre, les mères apprennent en effet la recette de la bouille enrichie, couvrant les besoins nutritionnels du jeune enfant et, à leur retour, elles peuvent l'enseigner aux autres femmes du village. Un effet boule de neige ... en Afrique!

## Week-end PHANS des 7 et 8 juillet

Notre week-end PHANS annuel aura lieu les 7 et 8 juillet dans le Sungau, partie méridionale de l'Alsace.

Samedi, nous apprécierons le domaine du Doppelsburg à 68560 Hirsingue (cf. accès ci-dessous) gracieusement mis à notre disposition par l'Association Georges Allimann. Cette journée du samedi sera, comme d'habitude, chargée avec un accueil des participants à partir de 9h30, la Journée Médicale annuelle du PHANS débutera à 10h30 pour se terminer à 16h30. La matinée sera consacrée aux présentations sur

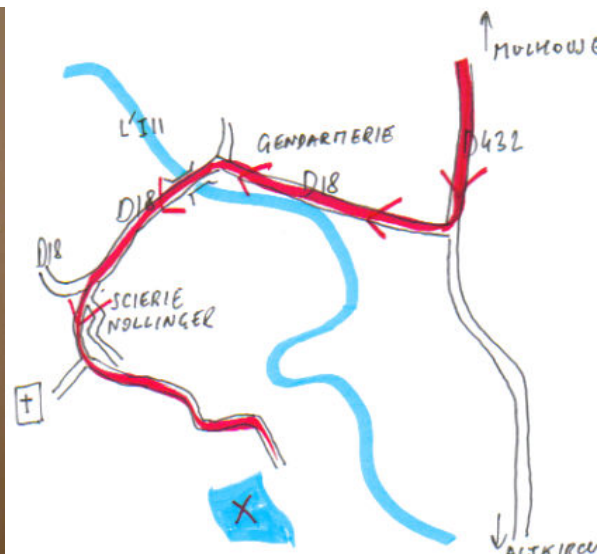
PowerPoint. Nous prendrons un repas en commun de 12h30 à 14h30. L'après-midi sera dévolue aux travaux en groupe de 14h30 à 16h00 puis mise en commun de 16h00 à 16h30. Puis à partir de 17h00, tous les adhérents du PHANS seront conviés à notre assemblée générale statutaire obligatoire annuelle :

- Rapport d'activités 2006
- Rapport financier 2006
- Désignation de 2 réviseurs aux comptes
- Projets 2007
- Nouveau Bureau à partir du 1/1/08.

Dimanche, Claude Rogez nous invitera à l'Etang APP de 68720 Illfurth (cf. croix ci-dessous) à partir de 11h30 pour un déjeuner et une après-midi récréative dans la bonne humeur sous un soleil radieux :

Apéritif + tartes flambées à volonté (made by Claude) + dessert + animation musicale par l'excellent trio de country blues des *Glowing Coal's Keepers* = 10€ pour les moins de 15 ans et 15 € pour les autres, boissons non comprises.

Inscrivez-vous avant le 24 juin 2007 en utilisant le coupon ci-joint.



### PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

2, rue du Moulin  
68780 SENTHEIM

Mèl : [phans@free.fr](mailto:phans@free.fr)

Web : [www.phans.asso.fr](http://www.phans.asso.fr)

Merci d'adresser vos dons à notre trésorier :

**Dr Jacques Kaltenbach**  
2, rue du Moulin  
68780 SENTHEIM

#### Lecture

*Des mots pour les maux de l'Afrique* par M.C. Hounnikpo aux Editions L'Harmattan ou Pourquoi le malheur de l'Afrique fait le bonheur de beaucoup du fait des Africains eux-mêmes

#### Lecture

*La grande désillusion* par J.E. Stiglitz aux Editions Le Livre de Poche ou Pourquoi la mondialisation ne marche pas pour les pauvres du monde!

#### L'actualité du PHANS en bref

**Samedi 17/11/2007**  
20h30

Concert annuel du PHANS au Temple St-Etienne de Mulhouse  
Que nous aura concocté notre ami Claude Lang ?

**Octobre à décembre**  
2007

Les missions PHANS se succéderont dans le Borgou, en particulier pour apporter un soutien à notre dispensaire et centre de renutrition pédiatrique d'Ina où Maïmouna, agent sanitaire, et Paulette, IDE, œuvrent sans ménager leur peine.